



PRIER ET SERVIR

DÉFIS DE L'HUMANITÉ ET LA MISSION DE L'ÉGLISE

• 2022 •

Éduquer à la fraternité

JANVIER

“Prions pour que les victimes de discrimination et de persécution religieuse trouvent dans la société la reconnaissance de leurs droits, et la dignité qui vient de la fraternité”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

LETTRE ENCYCLIQUE
FRATELLI TUTTI¹
François
3 octobre 2020

8. Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. [...] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent ensemble ». [6] Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.

128. Si l'affirmation selon laquelle tous en tant qu'êtres humains nous sommes frères et sœurs n'est pas seulement une abstraction mais devient réalité et se concrétise, cela nous met face à une série de défis qui nous bouleversent, nous obligent à envisager de nouvelles perspectives et à développer de nouvelles réactions.

¹ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

© Copyright 2018 - Libreria Editrice Vaticana



131. Il est important d'appliquer aux migrants arrivés depuis quelque temps et intégrés à la société le concept de "citoyenneté" qui « se base sur l'égalité des droits et des devoirs à l'ombre de laquelle tous jouissent de la justice. C'est pourquoi il est nécessaire de s'engager à établir dans nos sociétés le concept de la *pleine citoyenneté* et à renoncer à l'usage discriminatoire du terme *minorités*, qui porte avec lui les germes du sentiment d'isolement et de l'infériorité ; il prépare le terrain aux hostilités et à la discorde et prive certains citoyens des conquêtes et des droits religieux et civils, en les discriminant ». [\[112\]](#)

271. Les différentes religions, par leur valorisation de chaque personne humaine comme créature appelée à être fils et fille de Dieu, offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité et pour la défense de la justice dans la société. Le dialogue entre personnes de religions différentes ne se réalise pas par simple diplomatie, amabilité ou tolérance. Comme l'ont enseigné les évêques de l'Inde, « l'objectif du dialogue est d'établir l'amitié, la paix, l'harmonie et de partager des valeurs ainsi que des expériences morales et spirituelles dans un esprit de vérité et d'amour ». [\[259\]](#)

281. Un cheminement de paix est possible entre les religions. Le point de départ doit être le regard de Dieu. Car « Dieu ne regarde pas avec les yeux, Dieu regarde avec le cœur. Et l'amour de Dieu est le même pour chaque personne, quelle que soit sa religion. Et si elle est athée, c'est le même amour. Au dernier jour et quand il y aura la lumière suffisante sur la terre pour voir les choses telles qu'elles sont, il y aura des surprises ! ». [\[278\]](#)

282. Aussi, « les croyants ont besoin de trouver des espaces où discuter et agir ensemble pour le bien commun et la promotion des plus pauvres. Il ne s'agit pas de vivre plus *light* ou de cacher les convictions qui nous animent afin de pouvoir rencontrer les autres qui pensent différemment. [...] Parce que, plus une identité est profonde, solide et riche, plus elle tendra à enrichir les autres avec sa contribution spécifique ». [\[279\]](#) En tant que croyants, nous nous trouvons face au défi de retourner à nos sources pour nous concentrer sur l'essentiel : l'adoration de Dieu et l'amour du prochain, de manière à ce que certains aspects de nos doctrines, hors de leur contexte, ne finissent pas par alimenter des formes de mépris, de haine, de xénophobie, de négation de l'autre. La vérité, c'est que la violence ne trouve pas de fondement dans les convictions religieuses fondamentales, mais dans leurs déformations.

Janvier 2021

<https://thepopevideo.org/janvier-au-service-de-la-fraternite/?lang=fr>

Mars 2019

<https://thepopevideo.org/reconnaissance-des-droits-des-communautés-chrétiennes/?lang=fr>

Novembre 2016

<https://thepopevideo.org/pays-accueillant-des-refugiés/?lang=fr>



Pour les femmes religieuses et
consacrées

FÉVRIER

**“Prions pour les religieuses
et les consacrées, en les
remerciant pour leur mission
et leur courage, afin qu'elles
continuent à trouver de
nouvelles réponses aux
défis de notre temps”**



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

ENTRETIEN AVEC L'UNION INTERNATIONALE
DES SUPÉRIEURES GÉNÉRALES (UISG)²

François

12 mai 2016

Toutes les religieuses, toutes les personnes consacrées doivent vivre de manière mystique, car votre vocation est un mariage ; vous avez une vocation à la maternité, c'est une vocation à être à la place de la Mère Église et de notre Mère Marie. Mais ceux qui vous disent cela, pensent qu'être mystique signifie être une momie, toujours en train de prier... Non, non. Il faut prier et travailler selon son propre charisme ; et quand le charisme te conduit à exercer ton activité avec les réfugiés, avec les pauvres, tu dois le faire, et alors on te dira que tu es « communiste » : c'est le moins pire qu'on te dira. Mais tu dois le faire. Car le charisme te conduira à cela. En Argentine, je me rappelle d'une sœur : elle a été provinciale de sa congrégation. Une brave femme, et elle travaille encore... elle a presque mon âge, oui. Et elle lutte contre les trafiquants de jeunes, de personnes. Je me rappelle que pendant le gouvernement militaire en Argentine, ils voulaient l'envoyer en prison, ils faisaient pression sur l'archevêque, ils faisaient pression sur la supérieure provinciale, avant qu'elle-même ne devienne provinciale, « car cette femme est communiste ». Et cette femme a sauvé tant de jeunes filles, tant de jeunes filles ! Et oui, c'est la croix. Qu'a-t-on dit de Jésus ? Qu'il était Belzébuth, qu'il avait le pouvoir de Belzébuth. Soyez préparées à la calomnie. Si vous faites le bien en priant devant Dieu, en assumant toutes les conséquences de votre charisme et que vous allez de l'avant, préparez-vous à la diffamation et à la calomnie, car le Seigneur a choisi cette voie pour Lui ! Et nous, évêques, nous devons protéger ces femmes qui sont l'icône de l'Église, quand elles font des choses difficiles et qu'elles sont calomniées et sont persécutées. Etre persécutés est la dernière des béatitudes. Le Seigneur nous a dit : « Heureux quand vous serez persécutés, insultés » et ce genre de choses. Mais ici le danger peut être : « Je vais de l'avant seul » — non, non : tu dois t'adresser à quelqu'un, on te persécute : parle. Avec ta communauté, avec ta supérieure, parle avec tous,

² Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2016/may/documents/papa-francesco_20160512_uisg.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



cherche conseil, discerne : encore une fois il faut utiliser la parole. Et cette religieuse dont je parlais à présent, je l'ai trouvée un jour qui pleurait et qui disait : « Regarde la lettre que j'ai reçue de Rome — je ne dirai pas d'où — : Que dois-je faire ? — « Tu es une fille de l'Église ? » — « Oui ! » — « Réponds que tu seras obéissante à l'Église, et ensuite va voir ta supérieure, va trouver ta communauté, va voir ton évêque — c'était moi — et l'Église te dira ce que tu dois faire ; mais pas une lettre qui vient de 12.000 km de distance ». Car un ami des ennemis de la sœur avait écrit là-bas, elle avait été calomniée. Courageuses, mais avec humilité, discernement, prière, dialogue.

Octobre 2018

<https://thepopevideo.org/la-mission-des-consacres/?lang=fr>



Pour une réponse chrétienne aux défis de la bioéthique

MARS

“Prions pour que, face aux nouveaux défis de la bioéthique, les chrétiens promeuvent toujours la défense de la vie par la prière et l’engagement social”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

LETTRE AU PRESIDENT DE L'ACADEMIE PONTIFICALE POUR LA VIE
A L'OCCASION DU XXVEME ANNIVERSAIRE DE SON INSTITUTION³

François

6 Janvier 2019

10. Nous savons bien que le seuil du respect fondamental de la vie humaine est aujourd'hui violé de façon brutale, non seulement par des comportements individuels, mais aussi par les effets des choix et des aménagements structuraux. L'organisation du profit et le rythme de développement des technologies offrent d'inédites possibilités de conditionner la recherche biomédicale, l'orientation éducative, la sélection des besoins et la qualité humaine des relations. La possibilité de diriger le développement économique et le progrès scientifique vers l'alliance de l'homme et de la femme, pour le soin de l'humanité qui nous est commune et pour la dignité de la personne humaine, puise certainement dans un amour envers la création que la foi nous aide à approfondir et à éclairer. La perspective de la bioéthique globale, avec son ample vision et l'attention à l'impact de l'environnement sur la vie ainsi que sur la santé, constitue une opportunité considérable pour approfondir la nouvelle alliance de l'Évangile et de la création.

12. Un autre front sur lequel il faut réfléchir est celui des nouvelles technologies définies aujourd'hui comme « émergentes et convergentes ». Ces dernières comprennent les technologies de l'information et de la communication, les biotechnologies, les nanotechnologies et la robotique. En se servant des résultats obtenus par la physique, la génétique et les neurosciences, comme également de la capacité de calcul des machines toujours plus puissantes, il est aujourd'hui possible d'intervenir très profondément dans la matière vivante. Le corps humain est également susceptible de telles interventions qui peuvent modifier non seulement ses fonctions et ses performances, mais également ses modes de relation, aussi bien sur le plan personnel que social, en l'exposant de plus en plus aux logiques du marché. Il faut donc d'abord comprendre les

³ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/letters/2019/documents/papa-francesco_20190106_lettera-accademia-vita.html



transformations historiques, qui s'annoncent sur ces nouvelles frontières, afin de déterminer comment les orienter au service de la personne humaine, en respectant et en promouvant sa dignité intrinsèque. Il s'agit d'une tâche très exigeante, étant données la complexité et l'incertitude concernant les possibles développements, ce qui requiert un discernement encore bien plus attentif par rapport à celui qui est habituellement souhaitable. Un discernement que nous pouvons définir comme « le travail sincère de la conscience, dans son propre engagement de connaître le bien possible sur la base duquel se décider de façon responsable dans l'exercice correcte de la raison pratique » (Synodes des évêques sur les jeunes, [Document final](#), 27 Octobre 2018, n. 109). Un parcours de recherche et d'évaluation qui a donc lieu à travers les dynamiques de la conscience morale et qui, pour le croyant, se déroule à l'intérieur et à la lumière de la relation avec le Seigneur Jésus, en assumant son intentionnalité dans l'action ainsi que dans ses critères de choix (cf. *Ph 2*, 5).

1. Afin que tous les croyants en Christ, dans le respect de la loi morale proposée par l'Église, puissent parvenir à la pleine communion avec Dieu et avec leurs frères et sœurs et, face aux nouveaux défis de la bioéthique promouvoir la défense de la vie par la prière et l'action sociale. Prions... (Congrégation pour la Doctrine de la Foi).

EXHORTATION APOSTOLIQUE

EVANGELII GAUDIUM⁴

François

24 novembre 2013

213. Parmi ces faibles, dont l'Église veut prendre soin avec prédilection, il y a aussi les enfants à naître, qui sont les plus sans défense et innocents de tous, auxquels on veut nier aujourd'hui la dignité humaine afin de pouvoir en faire ce que l'on veut, en leur retirant la vie et en promouvant des législations qui font que personne ne peut l'empêcher. Fréquemment, pour ridiculiser allègrement la défense que l'Église fait des enfants à naître, on fait en sorte de présenter sa position comme quelque chose d'idéologique, d'obscurantiste et de conservateur. Et pourtant cette défense de la vie à naître est intimement liée à la défense de tous les droits humains. Elle suppose la conviction qu'un être humain est toujours sacré et inviolable, dans n'importe quelle situation et en toute phase de son développement. Elle est une fin en soi, et jamais un moyen pour résoudre d'autres difficultés. Si cette conviction disparaît, il ne reste plus de fondements solides et permanents pour la défense des droits humains, qui seraient toujours sujets aux convenances contingentes des puissants du moment. La seule raison est suffisante pour reconnaître la valeur inviolable de toute vie humaine, mais si nous la regardons aussi à partir de la foi, « toute violation de la dignité personnelle de l'être humain crie vengeance en présence de Dieu et devient une offense au Créateur de l'homme ». [\[176\]](#)

⁴ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Pour le personnel de santé

AVRIL

“Prions pour que l'engagement du personnel de santé envers les malades et les personnes âgées, en particulier dans les pays les plus pauvres, soit soutenu par les gouvernements et les communautés locales”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

MESSAGE À L'OCCASION DE LA XXVIII^e JOURNÉE MONDIALE DU MALADE 2020⁵

François

11 février 2020

4. Chers agents du monde de la santé, toute intervention diagnostique, préventive, thérapeutique, de recherche, de soin et de rééducation, s'adresse à la personne malade, où le substantif " personne " prime toujours sur l'adjectif " malade ". Par conséquent, votre action doit tendre constamment à la dignité et à la vie de la personne, sans jamais céder à des actes de nature euthanasiste, de suicide assisté ou de suppression de la vie, pas même quand le stade de la maladie est irréversible.

Dans l'expérience de la limite et même de l'échec possible de la science médicale face à des cas cliniques toujours plus problématiques et à des diagnostics funestes, vous êtes appelés à vous ouvrir à la dimension transcendante, qui peut vous offrir le sens plénier de votre profession. Rappelons que la vie est sacrée, qu'elle appartient à Dieu et, par conséquent, qu'elle est inviolable et qu'on ne peut en disposer (cf. Instr. [Donum vitae](#), n. 5 ; Enc. [Evangelium vitae](#), n. 29-53). La vie doit être accueillie, protégée, respectée et servie, de la naissance à la mort : c'est à la fois une exigence tant de la raison que de la foi en Dieu auteur de la vie. Dans certains cas, l'objection de conscience est pour vous le choix nécessaire pour rester cohérents au " oui " à la vie et à la personne. En tout cas, votre professionnalisme, animé par la charité chrétienne, sera le meilleur service rendu au vrai droit humain : le droit à la vie. Quand vous ne pouvez pas guérir, vous pouvez toujours soigner grâce à des gestes et à des procédures qui apportent soulagement et réconfort au malade.

Hélas, dans certains contextes de guerre et de conflit violent, le personnel de santé et les structures qui s'occupent de l'accueil et de l'assistance des malades sont pris pour cibles. Dans certaines zones, le pouvoir

⁵ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/sick/documents/papa-francesco_20200103_giornata-malato.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



politique aussi prétend manipuler l'assistance médicale en sa faveur, limitant la juste autonomie de la profession sanitaire. En réalité, attaquer ceux qui se consacrent au service des membres souffrants du corps social ne profite à personne.

5. En cette XXVIII^{ème} Journée Mondiale du Malade, je pense aux nombreux frères et sœurs qui, dans le monde entier, n'ont pas la possibilité d'accéder aux soins, parce qu'ils vivent dans la pauvreté. Je m'adresse donc aux institutions sanitaires et aux Gouvernants de tous les pays du monde, afin qu'ils ne négligent pas la justice sociale au profit de l'aspect économique. Je souhaite qu'en conjuguant les principes de solidarité et de subsidiarité, il soit possible de coopérer pour que tous aient accès aux soins appropriés pour sauvegarder et retrouver la santé. Je remercie de tout cœur les volontaires qui se mettent au service des malades, en allant souvent suppléer les carences structurelles et en reflétant, par des gestes de tendresse et de proximité, l'image du Christ bon Samaritain.

➤ 7 avril 2022 - Journée mondiale de la santé

Avril 2019

<https://thepopevideo.org/medecins-et-humanitaires-en-zones-de-combat/?lang=fr>



Pour la foi des jeunes

MAI

“Prions pour que les jeunes, appelés à une vie en plénitude, découvrent en Marie l’écoute, la profondeur du discernement, le courage de la foi et le dévouement dans le service”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE
CHRISTUS VIVIT⁶

François

25 mars 2019

Marie, la jeune femme de Nazareth

43. Marie resplendit dans le cœur de l’Eglise. Elle est le grand modèle pour une Eglise jeune, qui veut suivre le Christ avec courage et docilité. Quand elle était très jeune, elle a reçu l’annonce de l’ange et ne s’est pas privée de poser des questions (cf. *Lc 1, 34*). Mais elle avait une âme disponible et elle a dit : « Je suis la servante du Seigneur » (*Lc 1, 38*).

44. « Le force du “oui” de Marie, une jeune, impressionne toujours. La force de ce “qu’il en soit ainsi” qu’elle dit à l’ange. Ce fut une chose différente d’une acceptation passive ou résignée. Ce fut quelque chose d’autre qu’un “oui” voulant dire : on verra bien ce qui va se passer. Marie ne connaissait pas cette expression : attendons de voir. Elle était résolue, elle a compris de quoi il s’agissait et elle a dit « oui », sans détour. Ce fut quelque chose de plus, quelque chose de différent. Ce fut le “oui” de celle qui veut s’engager et risquer, de celle qui veut tout parier, sans autre sécurité que la certitude de savoir qu’elle était porteuse d’une promesse. Et je demande à chacun de vous : vous sentez-vous porteurs d’une promesse ? Quelle promesse est-ce que je porte dans le cœur, à poursuivre ? Marie, sans aucun doute, aura eu une mission difficile, mais les difficultés n’étaient pas une raison pour dire “non”. Certes elle aura des difficultés, mais ce ne seront pas les mêmes difficultés qui apparaissent quand la lâcheté nous paralyse du fait que tout n’est pas clair ni assuré par avance. Marie n’a pas acheté une assurance sur la vie ! Marie s’est mise en jeu, et pour cela elle est forte, pour cela elle est

⁶ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20190325_christus-vivit.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



une *influencer*, elle est l'*influencer* de Dieu ! Le "oui" et le désir de servir ont été plus forts que les doutes et les difficultés ».[\[18\]](#)

45. Sans s'évader ni céder à des mirages, « elle a su accompagner la souffrance de son Fils, [...] le soutenir par le regard et le protéger avec le cœur. Douleur qu'elle a subie, mais qui ne lui a pas fait baisser les bras. Elle a été la femme forte du "oui", qui soutient et accompagne, protège et prend dans ses bras. Elle est la grande gardienne de l'espérance.[...] D'elle nous apprenons à dire "oui" à la patience obstinée et à la créativité de ceux qui ne sont pas affaiblis et qui recommencent ».[\[19\]](#)

46. Marie est la jeune fille à l'âme noble qui tressaille de joie (cf. *Lc 1, 47*), aux yeux illuminés par l'Esprit Saint qui contemple la vie avec foi et garde tout dans son cœur (cf. *Lc 2, 19.51*). Elle est cette femme attentive, prête à partir, qui lorsqu'elle apprend que sa cousine a besoin d'elle, ne pense pas à ses projets, mais se met en marche vers la montagne « en hâte » (*Lc 1, 39*).

47. Et quand il faut protéger son enfant, la voilà partie avec Joseph dans un pays lointain (cf. *Mt 2, 13-14*). Et elle reste au milieu des disciples réunis en prière dans l'attente de l'Esprit Saint (cf. *Ac 1, 14*). Ainsi, en sa présence, naît une Eglise jeune, avec ses Apôtres en sortie pour faire naître un monde nouveau (cf. *Ac 2, 4-11*).

48. Cette jeune fille est aujourd'hui la Mère qui veille sur ses enfants, sur nous ses enfants qui marchent dans la vie souvent fatigués, démunis, mais souhaitant que la lumière de l'espérance ne s'éteigne pas. Voilà ce que nous voulons : que la lumière de l'espérance ne s'éteigne pas. Notre Mère regarde ce peuple pèlerin, peuple de jeunes qu'elle aime, qui la cherche en faisant silence dans le cœur, même si, sur le chemin, il y a beaucoup de bruit, de conversations et de distractions. Mais, aux yeux de la Mère, seul convient le silence chargé d'espérance. Et ainsi, Marie éclaire toujours notre jeunesse.

Janvier 2019

<https://thepopevideo.org/les-jeunes-a-lecole-de-marie/?lang=fr>

Avril 2017

<https://thepopevideo.org/les-jeunes/?lang=fr>



Pour les familles

JUIN

“Prions pour les familles chrétiennes du monde entier, afin qu’elles puissent vivre la gratuité de l’amour et la sainteté dans leur vie quotidienne”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

ANGÉLUS⁷

François

27 décembre 2020

A l'imitation de la Sainte Famille, nous sommes appelés à redécouvrir la valeur éducative de la cellule familiale: celle-ci doit être fondée sur l'amour qui régénère toujours les relations en ouvrant des horizons d'espérance. En famille, on peut faire l'expérience d'une communion sincère quand elle est une maison de prière, lorsque les liens d'affection sont sérieux, profonds et purs, lorsque le pardon l'emporte sur les discordes, lorsque la dureté quotidienne de la vie est adoucie par une tendresse mutuelle et par une adhésion sereine à la volonté de Dieu. De cette manière, la famille s'ouvre à la joie que Dieu donne à tous ceux qui savent donner avec joie. Dans le même temps, elle trouve l'énergie spirituelle pour s'ouvrir à l'extérieur, aux autres, au service de ses frères, à la collaboration pour la construction d'un monde toujours nouveau et meilleur; et donc capable de se faire porteuse de stimuli positifs; la famille évangélise à travers l'exemple de sa vie. C'est vrai, dans chaque famille, il y a des problèmes, et parfois aussi on se dispute: «Père, je me suis disputé.. » — nous sommes humains, nous sommes faibles, et nous nous sommes tous quelquefois disputés en famille. Je vais vous dire une chose: si on se dispute en famille, que la journée ne finisse pas sans qu'on ait fait la paix. «Oui, je me suis disputé», mais avant de finir la journée, fais la paix. Et tu sais pourquoi? Parce que la guerre froide du lendemain est très dangereuse. Elle n'aide pas. Et puis en famille, il y a trois mots, trois mots qu'il faut toujours garder: «Est-ce que je peux? Merci. Excuse-moi». «Est-ce que je peux?», pour ne pas être envahissant dans la vie des autres. «Est-ce que je peux faire ceci? Il te semble que je peux faire cela?». «S'il te plaît». Toujours, ne pas être envahissant. «Est-ce que je peux?», le premier mot. «Merci!»: pour les nombreuses aides, les nombreux services qu'on se rend en famille. Toujours remercier. La gratitude, c'est le sang de l'âme noble. «Merci!». Et ensuite, la plus difficile à dire: «Excuse-moi!». Parce qu'il nous arrive toujours de faire de mauvaises choses et parfois certains se sentent offensés pour cela. « Excuse-moi!», «Excuse-moi!». N'oubliez pas les trois mots: « Est-ce que je

⁷ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2020/documents/papa-francesco_angelus_20201227.html

© Traduction de Zenit, Hélène Ginabat



peux? Merci! Excuse-moi!». Si dans une famille, dans l'environnement familial, il y a ces trois mots, la famille se porte bien.

➤ Rencontre Mondiale des Familles - Rome 2022

Août 2019

<https://thepopevideo.org/les-familles-laboratoires-dhumanisation/?lang=fr>

Août 2018

<https://thepopevideo.org/les-familles-un-tresor/?lang=fr>



Pour les personnes âgées

JUILLET

“Prions pour les personnes âgées, qui représentent les racines et la mémoire d'un peuple, afin que leur expérience et leur sagesse aident les plus jeunes à regarder l'avenir avec espérance et responsabilité”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

DISCOURS AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PASTORALE DES PERSONNES ÂGÉES SUR LE THÈME « LA RICHESSE DES ANNÉES »⁸

François

31 janvier 2020

La “richesse des années” est la richesse des personnes, de chaque personne qui a derrière elle de nombreuses années de vie, d'expérience et d'histoire. Elle est le précieux trésor qui prend forme dans le cheminement de la vie de chaque homme et de chaque femme, quelles que soient ses origines, sa provenance, ses conditions économiques ou sociales. Puisque la vie est un don, elle est un privilège pour soi-même et pour les autres lorsqu'elle est longue. Il en est toujours ainsi. Toujours !

Lorsque nous pensons aux personnes âgées et que nous parlons d'elles, particulièrement sous l'aspect pastoral, nous devons apprendre à modifier un peu les temps des verbes. Il n'y a pas seulement le passé, comme si, pour les personnes âgées, il existait seulement une vie derrière soi et des archives dépassées. Non. Le Seigneur peut et veut écrire avec elles aussi des pages nouvelles, des pages de sainteté, de service, de prière... Aujourd'hui je voudrais vous dire que même les personnes âgées sont *le présent et l'avenir* de l'Eglise. Oui, elles sont aussi l'avenir d'une Eglise qui, avec les jeunes, prophétise et rêve ! C'est pourquoi il est si important que les personnes âgées et les jeunes parlent entre eux, c'est si important.

⁸ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2020/january/documents/papa-francesco_20200131_congresso-pastoraleanziani.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



La prophétie des personnes âgées se réalise quand la lumière de l'Évangile entre pleinement dans leur vie ; quand, comme Syméon et Anne, elles prennent dans leurs bras Jésus et annoncent la *révolution de la tendresse*, la Bonne Nouvelle de Celui qui est venu dans le monde apporter la lumière du Père [...] La vieillesse n'est pas une maladie, elle est un privilège ! La solitude peut être une maladie, mais avec la charité, la proximité et le réconfort spirituel nous pouvons la guérir.

Dieu a un peuple nombreux de grands-parents partout dans le monde. Aujourd'hui, dans les sociétés sécularisées de nombreux pays, les générations actuelles de parents n'ont pas, pour la plupart, cette formation chrétienne et cette foi vivante, qu'au contraire les grands-parents peuvent transmettre à leurs petits-enfants. Ils sont le chaînon indispensable pour éduquer à la foi les petits et les jeunes. Nous devons nous habituer à les inclure dans nos horizons pastoraux et à les considérer, de manière non épisodique, comme une des composantes vitales de nos communautés. Ils ne sont pas seulement des personnes que nous sommes appelés à assister et à protéger pour préserver leur vie, mais ils peuvent être acteurs d'une pastorale évangélique, témoins privilégiés de l'amour de Dieu.

PAROLES À L'ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS ÂGÉS⁹

François

31 janvier 2020

L'Église considère les personnes âgées avec affection, reconnaissance et grande estime. Celles-ci constituent une partie essentielle de la communauté chrétienne et de la société. Je ne sais pas si vous avez bien entendu : les personnes âgées sont une partie essentielle de la communauté chrétienne et de la société. Elles représentent en particulier les racines et la mémoire d'un peuple. Vous êtes une présence importante, car votre expérience constitue un trésor précieux, indispensable pour envisager l'avenir avec espérance et responsabilité. Votre maturité et votre sagesse, accumulées au fil des années, peuvent aider les plus jeunes, en les soutenant sur leur chemin de croissance et lorsqu'ils commencent à s'ouvrir à l'avenir, lorsqu'ils cherchent leur voie. Les personnes âgées, en effet, témoignent que, même dans les pires épreuves, il ne faut jamais perdre confiance en Dieu et en un avenir meilleur. Elles sont comme des arbres qui continuent de donner du fruit : malgré le poids des années, elles peuvent apporter une contribution originale en vue d'une société riche de valeurs et de l'affirmation de la culture de la vie.

Décembre 2017

<https://thepopevideo.org/pour-les-personnes-agees/?lang=fr>

⁹ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2016/october/documents/papa-francesco_20161015_giubileo-nnonni.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Pour les petits et moyens
entrepreneurs

AOÛT

**“Prions pour les petits et
moyens entrepreneurs,
durement touchés par la
crise économique et sociale.
Qu’ils puissent trouver les
moyens nécessaires à la
poursuite de leur activité au
service de leurs
communautés”**



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

VISITE PASTORALE À GÈNES
RENCONTRE AVEC LE MONDE DU TRAVAIL¹⁰
François
27 mai 2017

L'*entrepreneur* est une figure fondamentale de toute bonne économie: il n'y a pas de bonne économie sans un bon entrepreneur. Il n'y a pas de bonne économie sans de bons entrepreneurs, sans votre capacité de créer, de créer du travail, de créer des produits [...] Il est important de reconnaître les vertus des travailleurs et des travailleuses. Leurs besoins — des travailleurs et des travailleuses — est le besoin de bien faire le travail parce que le travail doit être bien fait. On pense parfois qu'un travailleur ne travaille bien que parce qu'il est payé: c'est un grave manque d'estime des travailleurs et du travail, parce que cela nie la dignité du travail, qui commence précisément dans le fait de bien travailler, par dignité, par honneur. Le véritable entrepreneur — je chercherai à tracer le profil du bon entrepreneur — le véritable entrepreneur connaît ses travailleurs, parce qu'il travaille à leurs côtés, il travaille avec eux. N'oublions pas que l'entrepreneur doit être avant tout un travailleur. S'il n'a pas cette expérience de la dignité du travail, il ne sera pas un bon entrepreneur. Il partage les difficultés et les joies du travail, de résoudre les problèmes ensemble, de créer quelque chose ensemble. Si et quand il doit licencier quelqu'un, c'est toujours un choix douloureux et s'il pouvait, il ne le ferait pas. Aucun bon entrepreneur n'aime licencier son personnel — non, celui qui pense résoudre le problème de son entreprise en licenciant les personnes, n'est pas un bon entrepreneur, c'est un commerçant, aujourd'hui il vend son personnel, demain il vend sa propre dignité —, il en souffre toujours, et parfois de cette souffrance naissent de nouvelles idées pour

¹⁰ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2017/may/documents/papa-francesco_20170527_lavoratori-genova.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



éviter le licenciement. Tel est le bon entrepreneur. Je me souviens, il y a presque un an, un peu moins, à la Messe à Sainte-Marthe, à 7h00 du matin, je saluais les gens qui sortaient, et un homme s'est approché. Il pleurait. Il m'a dit: «Je suis venu demander une grâce: je suis à bout et je dois déclarer faillite. Cela signifierait licencier une soixantaine de travailleurs, et je ne veux pas, parce que je sens que je me licencie moi-même». Et cet homme pleurait. Cet homme-là est un bon entrepreneur. Il luttait et il priait pour ses employés, parce que c'était «les siens»: «C'est ma famille». J'y suis attaché...

➤ 21 août 2022 – Journée internationale de l'entrepreneur

Avril 2018

<https://thepopevideo.org/pour-ceux-qui-ont-une-responsabilite-dans-leconomie/?lang=fr>

Octobre 2017

<https://thepopevideo.org/les-droits-des-travailleurs-et-des-chomeurs/?lang=fr>



Pour l'abolition de la peine de mort

SEPTEMBRE

“Prions pour que la peine de mort, qui porte atteinte à l'inviolabilité et à la dignité de la personne, soit abolie dans la législation de tous les pays du monde”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

LETTRE ENCYCLIQUE

FRATELLI TUTTI¹¹

François

3 octobre 2020

263. Il est une autre façon d'éliminer l'autre, qui ne concerne pas les pays mais les personnes. C'est la peine de mort. Saint Jean-Paul II a affirmé de manière claire et ferme qu'elle est inadéquate sur le plan moral et n'est pas nécessaire sur le plan pénal.^[246] Il n'est pas possible de penser revenir sur cette position. Aujourd'hui, nous disons clairement que « la peine de mort est inadmissible »^[247] et l'Église s'engage résolument à proposer qu'elle soit abolie dans le monde entier.^[248]

267. Je voudrais faire remarquer qu'« il est impossible d'imaginer qu'aujourd'hui les États ne puissent pas disposer d'un autre moyen que la peine capitale pour défendre la vie d'autres personnes contre un agresseur injuste ». Les exécutions dites extrajudiciaires ou extra-légales sont particulièrement graves ; elles sont « des meurtres délibérés commis par certains États et par leurs agents, souvent maquillés en affrontements avec des délinquants ou présentés comme des conséquences involontaires du recours raisonnable, nécessaire et proportionnel à la force pour faire appliquer la loi ».^[256]

268. « Les arguments contraires à la peine de mort sont nombreux et bien connus. L'Église en a opportunément souligné quelques-uns, comme la possibilité de l'existence de l'erreur judiciaire et l'usage qu'en font les régimes totalitaires et dictatoriaux qui l'utilisent comme instrument de suppression de la dissidence politique ou de persécution des minorités religieuses et culturelles, autant de victimes qui, selon leurs législations respectives, sont des “délinquants”. Tous les chrétiens et les hommes de bonne volonté sont donc appelés [...] à lutter non seulement pour l'abolition de la peine de mort, légale ou illégale, et sous toutes ses formes, mais aussi afin

¹¹ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



d'améliorer les conditions carcérales, dans le respect de la dignité humaine des personnes privées de la liberté. Et cela, je le relie à la prison à perpétuité. [...] La prison à perpétuité est une peine de mort cachée » [\[257\]](#)

269. Rappelons-nous que le meurtrier « garde sa dignité personnelle et Dieu lui-même s'en fait le garant ». [\[258\]](#) Le rejet ferme de la peine de mort montre à quel point il est possible de reconnaître l'inaliénable dignité de tout être humain et d'accepter sa place dans cet univers. Étant donné que si je ne la nie pas au pire des criminels, je ne la nierai à personne, je donnerai à chacun la possibilité de partager avec moi cette planète malgré ce qui peut nous séparer.



Pour une Église ouverte à tous

OCTOBRE

“ Prions pour que l'Église, fidèle à l'Évangile et courageuse dans son annonce, soit un lieu de solidarité, de fraternité et d'accueil. Qu'elle vive de plus en plus la synodalité ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

LA SYNODALITÉ DANS LA VIE
ET DANS LA MISSION DE L'ÉGLISE¹²
COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE
9 juin 2019

1. Pour un renouvellement synodal de la vie et de la mission de l'Église

104. « Tout renouvellement de l'Église consiste essentiellement en une fidélité plus grande à sa vocation »^[130]. Dans l'accomplissement de sa mission, l'Église est donc appelée à une conversion permanente qui est aussi une « conversion pastorale et missionnaire », et qui consiste en un renouvellement des mentalités, des attitudes, des pratiques et des structures pour être toujours plus fidèle à sa vocation^[131]. Une mentalité ecclésiale façonnée par la conscience synodale accueille avec joie et promeut la grâce en vertu de laquelle tous les baptisés sont habilités et appelés à être des disciples missionnaires. Le grand défi pour la conversion pastorale qui s'ensuit pour la vie de l'Église aujourd'hui est d'intensifier la collaboration mutuelle de tous dans le témoignage évangéliste à partir des dons et des rôles de chacun, sans clériciser les laïcs ni séculariser les clercs, et en évitant dans tous les cas la tentation « d'un cléricisme excessif qui maintient les fidèles laïques en marge des décisions »^[132].

105. La conversion pastorale pour l'actualisation de la synodalité exige le dépassement de certains paradigmes encore souvent présents dans la culture ecclésiastique parce qu'ils expriment une vision de l'Église qui n'est pas renouvelée par l'ecclésiologie de communion. Parmi ceux-ci : la concentration de la responsabilité de la mission dans le ministère des pasteurs ; une appréciation insuffisante de la vie consacrée et des dons charismatiques ; une faible valorisation de la contribution spécifique et qualifiée des fidèles laïques, y compris des femmes, dans leurs domaines de compétence.

¹² Texte intégral:

https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_20180302_sinodalita_fr.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



106. Dans la perspective de la communion et de la mise en œuvre de la synodalité, on peut signaler certaines lignes directrices fondamentales d'orientation de l'action pastorale :

- a) La mise en œuvre, à partir de l'Église particulière et à tous les niveaux, de la circularité entre le ministère des pasteurs, la participation et la co-responsabilité des laïcs, les impulsions venant des dons charismatiques, selon la circularité dynamique entre « un », « quelques-uns » et « tous » ;
- b) L'intégration de l'exercice de la collégialité des pasteurs et de la synodalité vécue par tout le Peuple de Dieu comme expression de la communion entre les Églises particulières et l'Église universelle ;
- c) L'exercice du ministère pétrinien d'unité et de gouvernement de l'Église universelle par l'évêque de Rome dans la communion avec toutes les Églises particulières, en synergie avec le ministère collégial des évêques et le cheminement synodal du Peuple de Dieu ;
- d) L'ouverture de l'Église catholique vers les autres Églises et communautés ecclésiales dans un engagement irréversible à cheminer ensemble vers la pleine unité, dans la diversité réconciliée des traditions respectives ;
- e) La diaconie sociale et le dialogue constructif avec les hommes et les femmes de diverses confessions religieuses et convictions, pour réaliser ensemble une culture de la rencontre.

➤ **Octobre 2022 - Synode des évêques**

Septembre 2017

<https://thepopevideo.org/les-paroisses-au-service-de-la-mission/?lang=fr>



Pour les enfants qui souffrent

NOVEMBRE

“Prions pour que les enfants qui souffrent -ceux qui vivent dans la rue, les victimes des guerres, les orphelins - puissent avoir accès à l'éducation et retrouver l'affection d'une famille”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

AUDIENCE GÉNÉRALE¹³

François

8 avril 2015

Beaucoup d'enfants sont dès le début rejetés, abandonnés, dérobés de leur propre enfance et de leur avenir. Certains osent dire, presque pour se justifier, que ce fut une erreur de les mettre au monde. C'est une honte ! Ne déchargeons pas sur les enfants nos fautes, s'il vous plaît ! Les enfants ne sont jamais « une erreur ». Leur faim n'est pas une erreur, de même que leur pauvreté, leur fragilité, leur abandon — il y a tant d'enfants abandonnés dans les rues ; pas plus que ne l'est leur ignorance ou leur incapacité — tant d'enfants ignorent ce qu'est une école. Ce sont autant de raisons de les aimer davantage, avec plus de générosité. Que faisons-nous des déclarations solennelles des droits de l'homme et des droits de l'enfant, si nous punissons ensuite les enfants pour les erreurs des adultes ?

Ceux qui ont le devoir de gouverner, d'éduquer, mais je dirais même tous les adultes, nous sommes responsables des enfants et chacun doit faire ce qu'il peut pour changer cette situation. Je me réfère à la « passion » des enfants. Chaque enfant mis au rebut, abandonné, qui vit dans la rue en mendiant et avec tous types d'expédients, sans école, sans soins médicaux, est un cri qui remonte jusqu'à Dieu et qui accuse le système que nous adultes avons construit. Et malheureusement, ces enfants sont les proies des délinquants, qui les exploitent pour des trafics ou des commerces indignes, ou en les formant à la guerre et à la violence. Mais également dans les pays dits riches, de nombreux enfants vivent des drames qui les marquent lourdement, à cause de la crise de la famille, des vides éducatifs et des conditions de vie parfois inhumaines. Ce sont dans tous les cas des enfances violées dans le corps et dans l'âme. Mais aucun de ces enfants n'est oublié par le

¹³ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150408_udienza-generale.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Père qui est aux Cieux ! Aucune de leurs larmes n'est perdue ! Pas plus que ne doit se perdre notre responsabilité, la responsabilité sociale des personnes, de chacun de nous, et des pays.

Trop souvent, les effets de vies usées par un travail précaire et mal payé, des horaires insoutenables, des transports peu efficaces... retombent sur les enfants. Mais les enfants paient également le prix d'unions immatures et de séparations irresponsables : ils en sont les premières victimes ; ils subissent les conséquences de la culture des droits subjectifs exacerbés, et en deviennent ensuite les enfants les plus précoces. Souvent, ils absorbent la violence qu'ils ne sont pas en mesure de « digérer », et sous les yeux des grands, ils sont contraints à s'habituer à la dégradation.

À notre époque aussi, comme par le passé, l'Église met sa maternité au service des enfants et de leurs familles. Aux parents et aux enfants de ce monde, elle apporte la bénédiction de Dieu, la tendresse maternelle, la réprobation ferme et la condamnation décidée. On ne plaisante pas avec les enfants !

Pensez à ce que serait une société qui déciderait, une fois pour toutes, d'établir ce principe : « Il est vrai que nous ne sommes pas parfaits et que nous faisons beaucoup d'erreurs. Mais quand il s'agit des enfants qui viennent au monde, aucun sacrifice des adultes ne sera jugé trop coûteux ou trop grand, pour peu qu'il évite à un enfant de penser qu'il est une erreur, qu'il ne vaut rien et d'être abandonné aux blessures de la vie et à l'arrogance des hommes ». Comme une telle société serait belle ! Je dis qu'à cette société, beaucoup de choses seraient pardonnées, parmi ses innombrables erreurs. Beaucoup, vraiment.

➤ 20 novembre 2022 – Journée mondiale de l'enfance

Décembre 2019

<https://thepopevideo.org/lavenir-des-plus-jeunes/?lang=fr>



Pour les organisations humanitaires

DÉCEMBRE

“Prions pour que les organisations et associations de promotion humaine trouvent des personnes désireuses de s’engager pour le bien commun et recherchent des modalités de collaboration toujours nouvelles au niveau international”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

DISCOURS À LA FÉDÉRATION DES ORGANISMES CHRÉTIENS
DE SERVICE INTERNATIONAL VOLONTAIRE (FOCSIV) ¹⁴

François

4 décembre 2014

[...] Vos interventions auprès des hommes et des femmes en difficulté sont une annonce vivante de la tendresse du Christ, qui marche avec l’humanité de tout temps. Poursuivez sur cette voie de l’engagement volontaire et désintéressé. Il y a tant besoin de témoigner de la valeur de la gratuité: les pauvres ne peuvent pas devenir une occasion de profit! Les pauvretés aujourd’hui changent de visage — il y a les nouvelles pauvretés! — et certains parmi les pauvres développent également des attentes différentes: ils aspirent à être des protagonistes, ils s’organisent, et surtout ils pratiquent la solidarité qui existe entre ceux qui souffrent, entre les derniers. Vous êtes appelés à saisir ces signes des temps et à devenir un instrument au service de la participation active des pauvres. La solidarité avec les pauvres signifie penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l’appropriation des biens de la part de certains. Cela signifie aussi lutter contre les causes structurelles de la pauvreté: l’inégalité, le manque de travail et de logement, la négation des droits sociaux et du travail. La solidarité est une façon de faire l’histoire avec les pauvres, en évitant les prétendues œuvres altruistes qui réduisent l’autre à la passivité.

Un grand nombre des pays dans lesquels vous œuvrez connaissent le scandale de la guerre. En travaillant pour le développement des peuples, vous contribuez également à édifier la paix, en cherchant avec une ténacité

¹⁴ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/december/documents/papa-francesco_20141204_focsiv.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



persévérante à désarmer les esprits, à rapprocher les personnes, à construire des ponts entre les cultures et les religions. La foi vous aidera à le faire également dans les pays les plus difficiles, où la spirale de la violence semble ne pas laisser de place à la raison. Un signe de paix et d'espérance est votre activité dans les camps de réfugiés, où vous rencontrez des personnes désespérées, des visages marqués par les abus, des enfants qui ont faim de nourriture, de liberté, d'avenir. Combien de gens dans le monde fuient les horreurs de la guerre! Combien de personnes sont persécutées en raison de leur foi, contraintes d'abandonner leurs maisons, leurs lieux de culte, leurs terres, leurs liens affectifs! Combien de vies brisées! Combien de souffrances et de destruction! Face à tout cela, le disciple du Christ ne recule pas, ne tourne pas son visage de l'autre côté, mais cherche à prendre en charge cette humanité douloureuse avec proximité et accueil évangélique.

Je pense aux migrants et aux réfugiés, qui tentent de laisser derrière eux les dures conditions de vie et les dangers de toute sorte. La collaboration de tous, institutions, ong et communautés ecclésiales, est nécessaire, afin de promouvoir des parcours de coexistence harmonieuse entre personnes et cultures diverses. Les mouvements migratoires exigent des modalités adaptées d'accueil qui n'abandonnent pas les migrants à la merci de la mer et de bandes de trafiquants sans scrupule. Dans le même temps, une collaboration concrète entre les Etats est nécessaire, afin de régler et de gérer ces phénomènes de façon efficace.

CATECHÈSE POUR LES OPÉRATEURS DE MISÉRICORDE¹⁵

François

3 septembre 2016

Frères et sœurs, vous représentez ici le monde grand et varié des volontaires. Vous comptez parmi les réalités les plus précieuses de l'Eglise, vous qui chaque jour, souvent dans le silence et en secret, donnez forme et visibilité à la miséricorde. Vous êtes des *artisans de miséricorde* : avec vos mains, avec vos yeux, avec votre écoute, avec votre proximité, avec vos caresses... artisans ! Vous exprimez l'un des désirs les plus beaux du cœur de l'homme, celui de faire sentir à une personne qui souffre qu'elle est aimée. Dans les diverses situations de besoin et de nécessité de beaucoup de personnes, votre présence est la main tendue du Christ qui rejoint chacun. Vous êtes la main tendue du Christ : avez-vous pensé à cela ? La crédibilité de l'Église passe de manière convaincante aussi à travers votre service envers les enfants abandonnés, les malades, les pauvres sans nourriture ni travail, les personnes âgées, les sans toit, les prisonniers, les réfugiés et les émigrés, tous ceux qui sont touchés par les catastrophes naturelles... Bref, partout où il y a une demande d'aide, arrive votre témoignage actif et désintéressé. Vous rendez visible la loi du Christ, celle qui consiste à porter les fardeaux les uns des autres (cf. *Ga* 6, 2 ; *Jn* 13, 34). Chers frères et sœurs, vous touchez la chair du Christ avec vos mains : n'oubliez pas cela. Vous touchez la chair du Christ avec vos mains. Soyez toujours prêts dans la solidarité, forts dans la proximité, actifs pour susciter la joie et convainquants dans la consolation. Le monde a besoin de signes concrets de solidarité, surtout face à la tentation de l'indifférence, et il demande des personnes capables de contrer par leur vie l'individualisme, le fait de penser seulement à soi et de se désintéresser des frères dans le besoin. Soyez toujours contents et remplis de joie dans votre service ; mais n'en faites jamais un motif de présomption qui porterait à vous sentir meilleurs que les autres. En revanche, que votre œuvre de miséricorde soit l'humble et éloquent prolongement de Jésus-Christ qui continue à se pencher et à prendre soin de celui qui

¹⁵ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2016/september/documents/papa-francesco_20160903_giubileo-operatori-misericordia.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



souffre. L'amour, en effet, « édifie » (1Co 8, 1) et permet jour après jour à nos communautés d'être signe de la communion fraternelle.

- 5 décembre 2022 – Journée internationale des Volontaires